

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Ferzan

Özpetek

Scénario : Ferzan

Özpetek, Carlotta

Corradi

Image : Gian Filippo

Corticelli

Son : Fabio Conca

Montage : Pietro Morana

Production : Enrico

Venti

Avec

Jasmine Trinca, Luisa

Ranieri, Stefano

Accorsi

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Ferzan Özpetek

2019 : Pour toujours

2010 : Le Premier qui

l'a dit

2001 : Tableau de

famille

1997 : Hammam, le bain

turc



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu



SEMAINE DU 18 AU 24 FÉVRIER

Hamnet

Chloé Zhao

Angleterre, 1580. Un professeur de latin fauché, fait la connaissance d'Agnes, jeune femme à l'esprit libre. Fascinés l'un par l'autre, ils entament une liaison fougueuse avant de se marier et d'avoir trois enfants. Tandis que Will tente sa chance comme dramaturge à Londres, Agnes assume seule les tâches domestiques. Lorsqu'un drame se produit, le couple, autrefois profondément uni, vacille.

Le Gâteau du président

Hasan Hadi

Dans l'Irak de Saddam Hussein, Lamia, 9 ans, se voit confier la lourde tâche de confectionner un gâteau pour célébrer l'anniversaire du président. Sa quête d'ingrédients, accompagnée de son ami Saeed, bouleverse son quotidien.

TANDEM cinéma



Diamanti Ferzan Özpetek

2026, Italie, 2h15

09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Comme c'est presque toujours le cas avec mes œuvres, qu'il s'agisse de films, de romans ou de pièces de théâtre, je pars de l'expérience personnelle, de souvenirs de vie, parfois de fortes influences, et même de visions transfigurées, comme pour *TABLEAU DE FAMILLE* (2001) et *MAGNIFICA PRESENZA* (2012). Il y a toujours une part d'autobiographie qui l'emporte. Et ce film plonge dans la mémoire des années 1980, lorsqu'en tant qu'assistant réalisateur, je fréquentais les ateliers de costumes de cinéma et de théâtre – Tirelli étant parmi les plus renommés – où j'ai rencontré de grands costumier·ères, et bien sûr, d'importants metteur·ses en scène, actrices et acteurs. Ces lieux me fascinaient, je ressentais l'enchantement de ces sanctuaires de beauté séculaires, où la créativité s'épanouissait avec ingéniosité, rigueur et dévouement.

Ces lieux, animés principalement par des femmes, m'ont inspiré l'idée de *DIAMANTI*, un film narré et "habillé" à travers les histoires de celles qui inventent ces costumes, les dessinent, testent les tissus, ressentent les étoffes, cherchent obstinément les combinaisons de couleurs parfaites, les ornements, l'obsession des détails qui contribuent à l'harmonie des pièces finales, parfois de véritables chefs-d'œuvre. C'est aussi un hommage à la riche tradition du style, de l'élégance à la fois raffinée et confortable, du grand artisanat, et en évoquant tout cela, j'ai voulu montrer, entre autres, les costumes originaux portés par Claudia Cardinale dans *LE GUÉPARD* et par Romy Schneider dans *LUDWIG*, deux films de Visconti.

Ce projet était l'opportunité idéale de raconter un monde où les femmes devenaient les protagonistes absolues, et je l'ai fait en faisant appel à nombre de celles avec qui j'avais travaillé au cours de ma carrière, et pour qui j'éprouve, lorsque cela est possible, autant une affection réelle qu'une estime professionnelle.

Dans mon travail, j'ai toujours eu une belle Entente avec les actrices, et je suis intéressé par les histoires de femmes, à celles qui ont Un lien de parenté, de mère à fille, ou entre sœurs comme c'est le cas dans *DIAMANTI*. Ici, j'ai voulu transmettre ce lien que je percevais entre ces merveilleuses couturières d'autrefois : j'ai vu que, lorsque les femmes travaillent ensemble, elles peuvent faire preuve d'une grande tendresse et d'une grande solidarité entre elles. Et la même complicité est apparue sur le plateau entre les actrices, qui, par exemple, allaient toutes déjeuner ensemble dans une même pièce.

J'aimais l'idée de placer les mêmes actrices à deux époques différentes, pour montrer comment elles peuvent transformer à la fois leur apparence physique et leur comportement. *DIAMANTI* est aussi une œuvre qui revient à une période de ma jeunesse, avec une nostalgie de ce monde aujourd'hui disparu. Des costumes comme ceux-là ne se font plus, on se contente aujourd'hui de réarranger les existants. Le film est dédié à Mariangela Melato, Virna Lisi et Monica Vitti, trois femmes et actrices extraordinaires avec lesquelles j'aurais aimé travailler, mais pour une raison ou une autre, les choses ne se sont pas passées comme je l'aurais souhaité.

Ferzan Özpetek